

Les Touristes, c'est une formation d' à peu près 11 musicien(ne)s qui ne se prennent pas vraiment au sérieux. La preuve, le nom du groupe. . . On pourrait croire qu'être touriste, c'est être dilettante avant tout. **Que nenni**, être touriste, c'est d'abord avoir un sens aigu de l'autodérision, porter une chemise à fleurs et de grosses lunettes ridicules, reprendre les vieux classiques à la date de péremption plus que douteuse, faire la fête avec son public bien aimé et consigner le tout dans un dogme, en singeant le pourtant très sérieux Lars Von Trier.

Le Dogma Tourista comprend quelques préceptes savoureux à déguster sans aucune modération. Citons en vrac quelques morceaux de choix :

- « Tout morceau étranger doit être traduit au mot à mot en français.
- Toute reprise, quel que soit le genre musical de l'original, doit se faire en valse.
- Dans toute section cuivre, au moins un saxophoniste doit jouer faux.
- Pour un bon concert, le groupe ne doit pas être à plus de 2 mètres du bar.
- Toujours dédicacer une chanson à tous les garçons et les filles (et je sais qu'ils sont nombreux ce soir).
- Tout cavalier qui surgit du fond de la nuit court vers l'aventure au galop ».

Vous l'avez compris, le répertoire de ces zouaves est assez varié et reprend volontairement (dixit le Dogme) les rengaines françaises (et non franchouillardes) dépoussiérées. Je sais, ce n'est peut-être pas très raisonnable de ressortir Dalida, Claude François, Joe Dassin, Dave, Sheila et même Hugues Aufray (avec un concours spécial autour du célèbre «Santiano »), **mais c'est tellement bon**. Et pour ceux qui sont nostalgiques de leur adolescence acnéique, il y a même du Trust en hors-d'œuvre ou au dessert (si, si Antisocial) et parfois du Spiderman tout pimpant avec sa combinaison en plastique...

Les Touristes ne font pas que des concerts en chemises à fleurs à 2 mètres du bar, pour certains d'entre eux, les plus militant.es, ils/elles animent quelques manifestations Toulousaines, perché.es sur un camion. Ils ont aussi enregistré des CD, un premier avec un titre prêt à convaincre les plus récalcitrants : « Ta mère qu'on voit danser », en rupture de stock, les fans se le sont arraché.es comme, on arrache des chemises à fleurs. On pouvait même l'acheter en gagnant en prime une belle perle en plastique, vous avez compris, si vous achetiez 50 CD, vous pouviez vous confectionner un joli collier en perles roses... Collier pourtant indispensable pendant le concert. D'où la rupture du stock. Un deuxième CD, avec un titre enivrant : « enregistré saoul » qui s'arrache encore très cher, sous le manteau.

Alors ne boudez pas votre plaisir, vous ne pourrez pas être déçus par leur sens de l'absurde et leur don de tout tourner à la dérision. C'est festif, à la fois décapant et bonenfant et surtout, ce n'est pas sérieux.
